

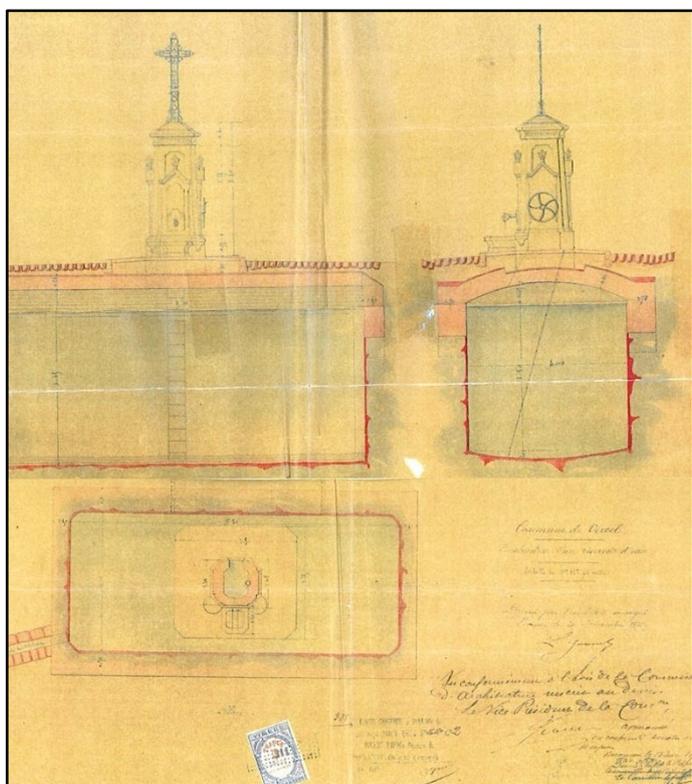
Vercel (1874)
Rue du puits

Fer FF2D - S2C21
47.183926, 6.401921

À Vercel (commune aujourd'hui de Vercel-Villedieu-le-Camp), un réservoir, créé en 1874, est surmonté d'une croix élançée en fer forgé, à structure bidimensionnelle 2D et à deux étages distincts.



Ce réservoir est situé rue du puits sur la rue en cercle correspondant à la limite de la bourgade ancienne.



Des documents d'archives de Vercel (site de la commune) donnent à voir le plan établi en 1873 pour la construction de ce réservoir ou puits.

L'édicule en pierre au-dessus du réservoir

L'édicule en pierre, sur lequel est érigée la croix en fer forgé, surmonte un réservoir de 4 m sur 9 m, d'une hauteur ou profondeur de 3 m. Nous ne décrivons pas de façon détaillée cet édicule, sinon pour dire qu'il est construit en pierre de taille et qu'il est bâti sur un plan octogonal à la base, dégagant ensuite quatre façades. Celles-ci sont architecturées dans un style néo-gothique. L'une des façades comporte l'accès au puits, une autre abrite une fontaine, une troisième comporte le mécanisme de commande de pompage.

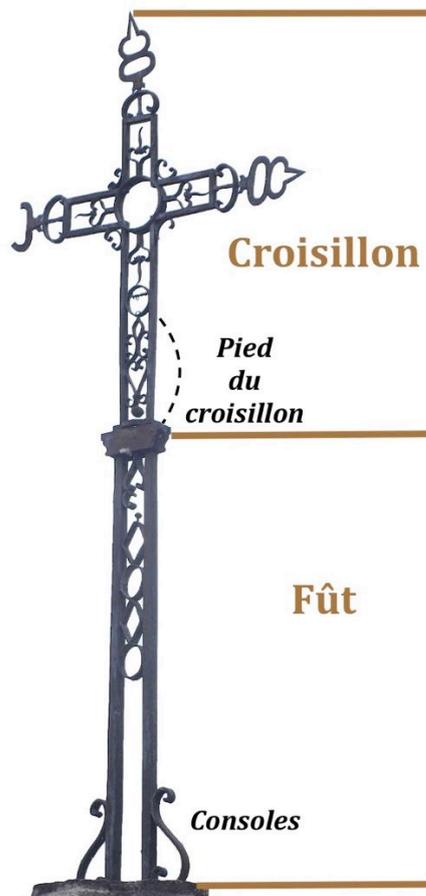


Le sommet ou toit de l'édicule est taillé de façon à dégager deux chanfreins superposés, surmontés d'une petite table permettant le scellement de la croix en fer forgé.



La structure générale de la croix métallique

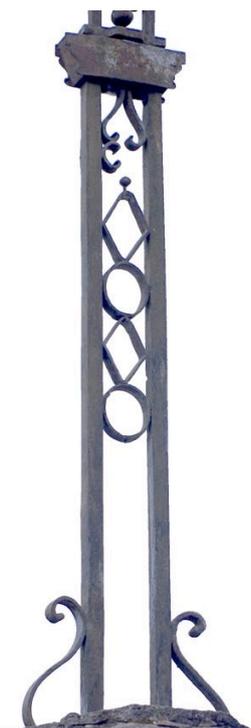
La croix en fer forgé est à structure strictement bidimensionnelle (2D). Cette croix plate comporte deux étages bien distincts.



En haut, le croisillon sommital est doté de quatre branches quasi identiques, à décor de remplissage ferronné. La branche verticale basse forme un pied un peu plus allongé comportant un décor spécifique.

En bas, un haut fût vise à élever la croix. Il est étayé par deux petites consoles latérales en S, plus décoratives que structurelles. Il est doté d'un décor de remplissage en frise de cercles et losanges alternés (en partie disparu).

La dégradation et la disparition d'une partie des décors de ferronnerie témoignent d'une réalisation rudimentaire, peu soignée.



Le fût, ses consoles et son décor de remplissage

Le fût est une structure bidimensionnelle 2D comportant deux montants parallèles en fers de forte section carrée.

Deux petites consoles placées latéralement, en fer plat et en forme de S viennent s'appuyer sur les montants structurels du fût sans vraiment contribuer à la résistance mécanique de la croix.



Il est difficile de voir comment est assurée la fixation du fût de la croix sur le sommet de l'édicule. Il est possible de distinguer et imaginer une sorte de platine carrée en fer.

Le fût comporte un décor de remplissage assez classique formé d'une frise ou chute de cercles et losanges alternés, tous réalisés en fer plat. La partie basse du décor a disparu.



Au sommet du fût, juste avant le module de liaison avec le croisillon, le décor intègre un cœur inversé et un autre motif malheureusement détérioré. Une petite perle en fer forgé surmonte étrangement le dernier losange.

Le fût se termine par un dispositif d'assemblage visant à lier le croisillon au fût.

Les deux fers structurels de celui-ci doivent certainement venir se fixer sur une platine métallique cachée par un carrossage en tôle de fer.



Les fers du croisillon (de section plus petite que celle des montants du fût sont, eux, fixés à une autre platine en fer forgé.

Le croisillon sommital de la croix



La structure du croisillon est également bidimensionnelle avec deux fers de section carrée formant les contours du croisillon. On a pu noter, plus haut que ces fers structurels du croisillon sont de section plus petite que celle des montants du fût. Le croisillon est constituée de trois branches libres strictement identiques et d'un pied un peu plus allongé.

Le décor de remplissage en fer forgé du croisillon (pris globalement) est assez hétéroclite, composé de motifs disparates, différents de ceux, strictement géométriques, du fût de la croix.

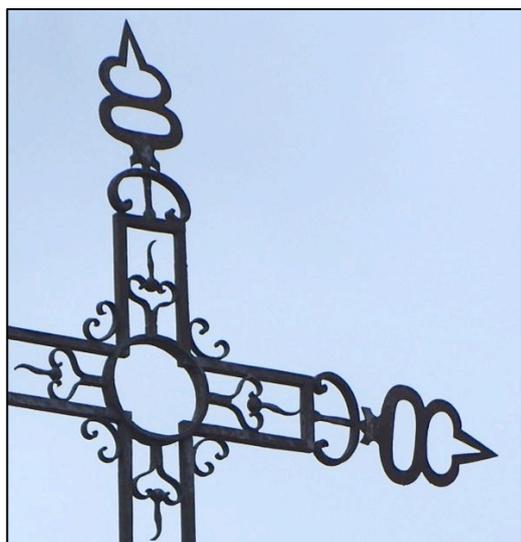


Dans le pied du croisillon sont superposés, une perle en fer étampé, un double fer en S formant balustre et un fleuron pouvant s'apparenter à une fleur de lis.

Puis vient un anneau circulaire, en fer plat, faisant lien entre le pied du croisillon et les branches de celui-ci. L'anneau est traversé par un fer rond avec départs de ferrures. On pourrait ici penser à l'inscription, dans cet anneau, d'un Christogramme IHS aujourd'hui disparu.



L'ensemble de ce décor du pied du croisillon, intercalé entre le décor géométrique du fût et celui d'esprit plus religieux des branches du croisillon a de quoi surprendre.



Les extrémités des branches libres ne sont pas moins étonnantes avec leur motif lui aussi assez hétéroclite.



Il semble représenter une sorte de flèche à pointe saillante avec intercalation d'un ovale et d'un fer en C à volutes formant une sorte d'arc.

Ce motif d'extrémité des branches est réalisé en fer forgé et en tôle de fer étampée et découpée

La croisée des branches est certainement la partie la plus intéressante de cette croix, avec, ici, une belle maîtrise de l'art du fer forgé.

Un anneau central en fer plat et large relie les angles droits des branches (angles pénétrant dans l'anneau). Des fleurons en forme de cœur partent de l'anneau dans les quatre directions. Du motif en cœur s'échappe, vers l'extérieur, une flamme ondulante : les fers des volutes du cœur viennent se refermer sur la perle de départ de la flamme.

De petits fers en C et à volutes sont placés dans les quatre angles des branches.



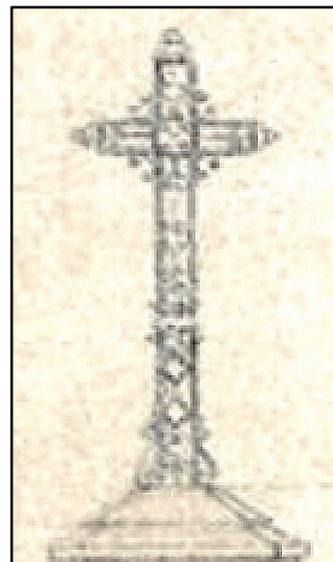
Conclusion et interrogations

La croix en fer forgé de Vercel placée sur l'édicule d'accès à un réservoir d'eau de la commune est surprenante. Il faut relever que cette croix ne correspond pas exactement à ce que l'architecte avait prévu en 1873, même si l'architecture générale reste la même.

Le dessin de l'architecte pourrait faire penser au recours à une croix en fonte comme celles qui se sont multipliées dans la seconde moitié du XIX^e siècle).

Mais la croix en fer forgé pourrait être une ancienne croix récupérée (en totalité ou en partie) pour être placée sur l'édicule, d'où le style assez proche de celui des croix de la première moitié du XIX^e siècle (la frise à cercles et mosanges notamment).

Seules des recherches en archives permettraient de bien dater la croix en fer forgé.



La croix est assez mal en point. Plusieurs parties de la ferronnerie ont disparu, ce qui conduirait à retenir l'hypothèse de la récupération d'une croix ancienne maladroitement restaurée ou alors à une réalisation, en 1874, basé sur un travail de ferronnerie de médiocre qualité.

Terminons cette notice, de façon anecdotique, en pointant le riche environnement de fils électriques aériens rendant difficile les prises de vue photographiques de ce monument (et nécessitant le recours à Photoshop pour les éliminer).

